

Avril 2018

« Chasse aux œufs » à Morvillars (01/04/2018)



Les vainqueurs du plus bel œuf de gauche à droite : Mathys et sa sœur Louane, Ilyan

Chasse aux œufs au gymnase

La chasse aux œufs organisée par Lydie Baumgartner et les membres de la commission jeunesse, qui devait se dérouler ce vendredi sur le stade, a été déplacée dans le gymnase.

Les 61 enfants de 1 à 10 ans de la commune ont participé à des jeux inventés par les membres de la commission. Celle-ci avait désigné un jury pour élire le plus bel œuf réalisé par les enfants.

Les gagnants sont Ilyan pour l'école maternelle et Louane et son frère Mathys pour l'école primaire. Ils ont reçu chacun un magnifique œuf en chocolat.

Apprendre à mieux comprendre l'adolescence (05/04/2018)

Gérard Vallat, psychologue-psychothérapeute, fort de quarante-cinq ans d'expérience dans le domaine, approche la période qui précède le passage à l'âge adulte avec finesse et authenticité.



Lydie Baumgartner présente le conférencier Gérard Vallat.

Il était bien dommage que seulement quinze adultes et trois ados soient venus à la soirée-débat organisée par Lydie Baumgartner et les membres de la commission jeunesse ce jeudi à 20 h à la mairie. En effet Gérard Vallat, psychologue-psychothérapeute, fort de ses quarante-cinq années d'expérience, proposait un débat intitulé « Au secours j'ai un ado, comment mieux se comprendre pour mieux communiquer ».

Pendant plus d'une heure, Gérard Vallat a expliqué et commenté les différentes sortes de relations que les ados peuvent entretenir avec la famille (père, mère, frère et sœur), les copains, l'école, les professeurs, le monde extérieur.

Il a dénoncé les pouvoirs néfastes sur les ados de la télé, des téléphones portables, de l'ordinateur et des usages plus ou moins pernecieux de Facebook ou Twitter, sans oublier les tentations et les méfaits de l'alcool, du tabac et de la drogue.

Tous ces thèmes, le conférencier les a abordés avec finesse, humour et authenticité à l'aide de faits ou d'expériences vécues et réelles.

Pour lui, l'adolescence s'envisage sous plusieurs aspects : adolescence et crise du milieu de la vie des parents, explosion pubertaire, relations avec les adultes, ordre (reproche et jugement), expression, identité et intégration.

Il a terminé sur une citation de Philippe Meirieu, chercheur et écrivain, spécialiste des sciences de l'éducation et de la pédagogie : « L'éducation ne consiste plus à adapter ceux et celles qui arrivent à un univers donné, postulé comme constant, et dans lequel la vérité a été dite une fois pour toutes. Elle consiste à créer les conditions pour rendre nos enfants, capables de créer ensemble un monde nouveau et habitable, un monde démocratique et solidaire. Il ne s'agit plus d'adapter des individus au monde, mais de former des sujets capables de recréer le monde. »

Apprendre à mieux comprendre l'adolescence

05/04/2018

Gérard Vallat, psychologue-psychothérapeute, fort de quarante-cinq ans d'expérience dans le domaine, approche la période qui précède le passage à l'âge adulte avec finesse et authenticité.

Il était bien dommage que seulement quinze adultes et trois ados soient venus à la soirée-débat organisée par Lydie Baumgartner et les membres de la commission jeunesse ce jeudi à 20 h à la mairie. En effet Gérard Vallat, psychologue-psychothérapeute, fort de ses quarante-cinq années d'expérience, proposait un débat intitulé « Au secours j'ai un ado, comment mieux se comprendre pour mieux communiquer ».

Pendant plus d'une heure, Gérard Vallat a expliqué et commenté les différentes sortes de relations que les ados peuvent entretenir avec la



Lydie Baumgartner présente le conférencier Gérard Vallat.

famille (père, mère, frère et sœur), les copains, l'école, les professeurs, le monde extérieur.

Il a dénoncé les pouvoirs néfastes sur les ados de la télé, des téléphones portables, de l'ordinateur et des usages plus ou moins pernicieux de Facebook ou Twitter, sans oublier les tentations et les méfaits de l'alcool, du tabac et de la drogue.

Tous ces thèmes, le conférencier les a abordés avec finesse, humour et authenticité à l'aide de faits ou d'expériences vécues et réelles.

Pour lui, l'adolescence s'envisage sous plusieurs aspects : adolescence et crise du milieu de la vie des parents, explosion pubertaire, relations avec les adultes, ordre (repro-

che et jugement), expression, identité et intégration.

Il a terminé sur une citation de Philippe Meirieu, chercheur et écrivain, spécialiste des sciences de l'éducation et de la pédagogie : « L'éducation ne consiste plus à adapter ceux et celles qui arrivent à un univers donné, postulé comme constant, et dans lequel la vérité a été dite une fois pour toutes. Elle consiste à créer les conditions pour rendre nos enfants, capables de créer ensemble un monde nouveau et habitable, un monde démocratique et solidaire. Il ne s'agit plus d'adapter des individus au monde, mais de former des sujets capables de recréer le monde. »

« Il ne s'agit plus d'adapter des individus au monde, mais de former des sujets capables de recréer le monde. »

Philippe Meirieu
Chercheur et écrivain

Un aménagement d'envergure (07(04(2018))

Un vaste programme d'aménagement des abords de l'établissement scolaire et du pôle périscolaire se prépare. Il comprend la création de cours d'école, d'un lieu de vie et de découverte et d'un jardin pédagogique.



Un aménagement qui transformera complètement le secteur et qui s'élèvera à 238 000 euros.

C'est un vaste programme d'aménagement des abords de l'établissement scolaire et du pôle périscolaire qui se prépare avec d'abord la mise en place d'une clôture sur tout le périmètre du bâtiment et la pose de portails de manière à sécuriser l'accès en temps scolaire et périscolaire.

A l'intérieur du périmètre, il s'agit de créer des cours d'école sur l'arrière du bâtiment pour sécuriser les espaces de jeux et de détente lors des récréations.

Au-delà, « l'idée est de créer un lieu de vie et de découverte, à destination d'un public jeune et des administrés du village qui puisse générer des liens intergénérationnels avec un espace qui est conçu pour favoriser l'ouverture aux autres, la curiosité intellectuelle et la solidarité communale » selon les concepteurs. Adossé à la création de futures cours de récréation, le projet envisage la conception d'un jardin pédagogique qui serait entretenu par les enfants du périscolaire pour leur permettre de se familiariser avec la nature sous la responsabilité des animateurs et à l'usage de tout habitant du village.

Ainsi des arbustes à baies ainsi que des arbres fruitiers seront également plantés à la place d'arbustes ornementaux. A terme, le projet prévoit qu'un marché local puisse voir le jour pour créer des liens entre les parents et les habitants, mais aussi avec les aînés qui pourraient transmettre leurs connaissances dans le domaine. L'idée pourrait à terme s'étendre à des bacs de plantation dans le village en service libre si ce projet arrive à séduire des bénévoles.

A l'arrière il s'agit aussi de supprimer la « verrue » constituée par les anciennes tribunes de foot, situées à proximité immédiate de l'école et du collège Lucie-Aubrac de Morvillars. Les six grands arbres liés au parc du château communal qui sont aujourd'hui bien trop proches de l'école et de la Tour de l'Arbitre seraient abattus et l'idée est de créer une liaison douce de l'école primaire et du collège jusqu'à la médiathèque

communale. Enfin le projet vise à limiter le libre accès à deux bâtis anciens : la Tour Carrée du XVe et la Tour de l'Arbitre, qui sont des vestiges d'une ancienne maison forte.

« 6 grands arbres liés au parc du château communal et qui sont aujourd'hui bien trop proches de l'école et de la Tour de l'Arbitre devraient être abattus. »

Un aménagement d'envergure 07/04/2018

Un vaste programme d'aménagement des abords de l'établissement scolaire et du pôle périscolaire se prépare. Il comprend la création de cours d'école, d'un lieu de vie et de découverte et d'un jardin pédagogique.

C'est un vaste programme d'aménagement des abords de l'établissement scolaire et du pôle périscolaire qui se prépare avec d'abord la mise en place d'une clôture sur tout le périmètre du bâtiment et la pose de portails de manière à sécuriser l'accès en temps scolaire et périscolaire.

A l'intérieur du périmètre, il s'agit de créer des cours d'école sur l'arrière du bâtiment pour sécuriser

ser les espaces de jeux et de détente lors des récréations.

Au-delà, « l'idée est de créer un lieu de vie et de découverte, à destination d'un public jeune et des administrés du village qui puisse générer des liens intergénérationnels avec un espace conçu pour favoriser l'ouverture aux autres, la curiosité intellectuelle et la solidarité communale » selon les concepteurs. Adossé à la création de futurs cours de récréation, le projet envisage la conception d'un jardin pédagogique qui serait entretenu par les enfants du périscolaire pour leur permettre de se familiariser avec la nature sous la responsabilité des animateurs et à l'usage de tout habitant du village.

Ainsi des arbustes à baies ainsi que des arbres fruitiers seront également plantés à la place d'arbustes ornementaux. A terme, le projet prévoit qu'un marché local puisse voir le jour pour créer des liens entre les parents et les habitants, mais aussi avec les aînés qui pourraient transmettre leurs connaissances dans le domaine. L'idée pourrait à terme s'étendre à des bacs de plantation dans le village



Un aménagement qui transformera complètement le secteur et qui s'élèvera à 238 000 euros.

6 grands arbres liés au parc du château communal et qui sont aujourd'hui bien trop proches de l'école et de la Tour de l'Arbitre devraient être abattus.

en service libre si ce projet arrive à séduire des bénévoles.

A l'arrière il s'agit aussi de supprimer la « venue » constituée par les anciennes tribunes de foot, situées à proximité immédiate de l'école et du collège Lucie-Aubrac

de Moevillars. Les six grands arbres liés au parc du château communal qui sont aujourd'hui bien trop proches de l'école et de la Tour de l'Arbitre seraient abattus et l'idée est de créer une liaison douce de l'école primaire et du

collège jusqu'à la médiathèque communale. Enfin le projet vise à limiter le libre accès à deux bâtis anciens : la Tour Carrée du XV^e et la Tour de l'Arbitre, qui sont des vestiges d'une ancienne maison forte.

Le passage à niveau est en service (09/04/2018)



Le passage à niveau PN 16 sur la ligne Belfort-Delle à Morvillars est ouvert à la circulation depuis début avril. Des mises en garde sont affichées de chaque côté des deux portillons manuels utilisés par les cyclistes et les piétons. Un signal sonore avertira les utilisateurs du PN 16 des passages du train.

Vers une convention pour réduire les dépenses (10/04/2018)

Lors du dernier conseil municipal l'Office national des forêts (ONF) a établi un programme d'actions à réaliser en forêt communale pour l'année 2018 : dégagement, défoisonnement, conseils sur l'exploitation et l'entretien des parcelles 9, 28, 39, 31 et 33.

Les investissements ont été votés à hauteur de 3 941,42 € HT. Dans le cadre de travaux d'économies d'énergie avant le 31 décembre 2020, la commune doit signer une convention avec Territoire d'Énergie 90 pour officialiser le dispositif en fournissant les éléments relatifs aux travaux éligibles pour la période réglementaire 2018-2020. L'intérêt de cette proposition, c'est que Territoire d'Énergie 90 répartira les sommes perçues sous forme de subventions.

Pour l'aménagement des abords de l'école, un marché public a été lancé fin février 2018 pour une ouverture des plis au 6 avril. Des aides au financement ont déjà été annoncées et d'autres ont été sollicitées auprès des services de l'État - dotation d'équipement des territoires ruraux (DETR) et de la dotation de soutien à l'investissement local (DSIL) - et au titre des fonds européens (FEADER).

L'accessibilité et la réhabilitation de la mairie seront énoncées plus tard. À souligner que le conseil a accepté que la commune organise le festival de musique des Tourelles au mois de juin.

Tous ces points ont été approuvés à l'unanimité.

Les élus préparent les quinze ans à venir (12/04/2018)

Dans le cadre de l'instauration d'un plan local d'urbanisme (PLU), les conseillers municipaux ont débattu des orientations générales du plan d'aménagement et de développement durables (PADD) de la commune.



La commune bénéficie de milieux naturels riches autour de la rivière et des étangs.



La réouverture de la ligne ferroviaire Belfort-Delle : un atout pour Morvillars.

Le plan d'aménagement et de développement durables (PADD) exprime les choix de la commune quant à son projet politique d'aménagement. Morvillars bénéficie d'une situation particulièrement stratégique sur l'axe Belfort-Delle. Le village est traversé par les routes départementales RD 19 et RD 23. Il bénéficie de deux accès directs à la RN 1019 qui le relie à l'autoroute A36 et à la Transjurane suisse.

Située à quatre kilomètres seulement de la gare TGV de Meroux et de l'hôpital Nord Franche-Comté de Trévenans, la commune de Morvillars sera desservie, en décembre prochain par la ligne ferroviaire Belfort-Delle avec une halte au centre du village, juste à côté de la desserte Optymo.

Historiquement, la commune de Morvillars s'est essentiellement développée autour de l'activité industrielle de l'entreprise Viellard Migeon et Cie (forges, visserie, usine d'hameçons, cités ouvrières et châteaux patronaux). Aujourd'hui, deux zones d'activité économiques, la ZI du Port de Bourogne-Morvillars et celle des Tourelles, intéressent les entreprises afin de s'implanter dans une position stratégique par rapport aux axes de communication.

Demain, cette attractivité économique sera renforcée par le projet de réhabilitation du château communal en pôle économique rassemblant start-up, restaurant, services aux entreprises et par la réouverture de la ligne ferroviaire Belfort-Delle. Ces deux projets sont les clés de voûte du projet communal pour les quinze prochaines années. Ils permettront de définir le rôle de Morvillars autour de plusieurs axes : l'attractivité de la commune et notamment du centre-village, la maîtrise du développement urbain, la valorisation du patrimoine communal, la réponse aux besoins des habitants en services et équipements publics sans oublier la protection de l'environnement. En effet, le pari consistera à maintenir un équilibre entre le développement urbain et économique d'une part et une qualité environnementale à valoriser d'autre part.

Les élus ont également réfléchi à la valorisation du patrimoine communal et à la protection des espaces environnementaux. Le patrimoine de la commune est principalement marqué par l'activité industrielle. Dans l'avenir, il faudra préserver les témoins du passé que sont les bâtiments d'usine, le quartier de l'ancienne forge, le canal usinier, les cités ouvrières, les châteaux, preuves du développement flamboyant de l'industrie depuis plus de deux siècles.

D'autres éléments patrimoniaux font partie de l'identité de la commune : nécropole nationale 1914-1918, église propriété des deux communes de Morvillars et Méziré, fontaine, lavoirs, place du marché, tours de l'ancienne maison forte, tombeau de Walter d'Andlau...

Un cadre de vie de qualité

La commune bénéficie de milieux naturels riches autour de la rivière l'Allaine et des étangs mais aussi d'un vaste espace agricole et forestier sans oublier les parcs boisés autour des châteaux. Ces espaces sont sources de richesse. Ils doivent être protégés.

Les élus tiennent absolument à maintenir l'espace agricole sans le morceler par l'urbanisation et à préserver les zones humides (exemple Natura 2000), les bords de l'Allaine, la forêt naturelle ainsi que ses lisières. Avant tout projet, il faudra prendre en compte le risque d'inondation lié à l'Allaine et proposer sur les secteurs sensibles des programmes éco-exemplaires.

Le rayonnement de la commune passe par un renouveau économique et un cadre de vie de qualité, sans oublier l'accueil de nouveaux habitants, sujet sur lequel nous reviendront dans une prochaine édition.

4 kilomètres séparent Morvillars de la gare TGV et de l'hôpital Nord Franche-Comté

Les élus préparent les quinze ans à venir

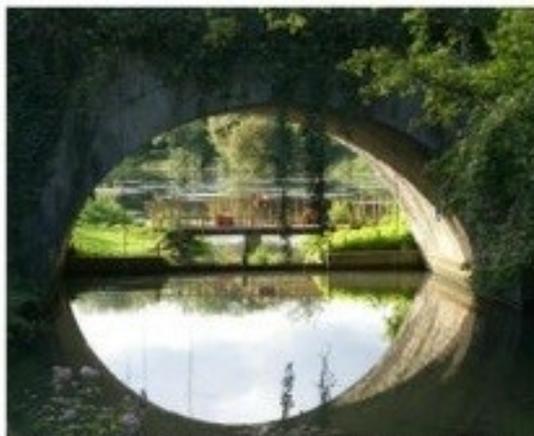
Dans le cadre de l'instauration d'un plan local d'urbanisme (PLU), les conseillers municipaux ont débattu des orientations générales du plan d'aménagement et de développement durables (PADD) de la commune.

Le plan d'aménagement et de développement durables (PADD) exprime les choix de la commune quant à son projet politique d'aménagement. Morvillars bénéficie d'une situation particulièrement stratégique sur l'axe Belfort-Delle. Le village est traversé par les routes départementales RD 19 et RD 23. Il bénéficie de deux accès directs à la RN 1019 qui le relie à l'autoroute A36 et à la Transjurane suisse.

Située à quatre kilomètres seulement de la gare TGV de Méroux et de l'hôpital Nord Franche-Comté de Trévenans, la commune de Morvillars sera desservie, en décembre prochain par la ligne ferroviaire Belfort-Delle avec une halte au centre du village, juste à côté de la descente Optymo.

Historiquement, la commune de Morvillars s'est essentiellement développée autour de l'activité industrielle de l'entreprise Viellard Migeon et Cie (forges, visserie, usine d'hameçons, cités ouvrières et châteaux patronaux). Aujourd'hui, deux zones d'activité économiques, la ZI du Port de Bourogne-Morvillars et celle des Tourelles, intéressent les entreprises afin de s'implanter dans une position stratégique par rapport aux axes de communication.

Demain, cette attractivité économique sera renforcée par le projet de réhabilitation du château communal en pôle économique rassemblant start-up, restaurant, services aux entreprises et par la réouverture de la ligne ferroviaire Belfort-Delle. Ces deux projets sont les clés de voûte du projet communal pour les quinze prochaines an-



La commune bénéficie de milieux naturels riches autour de la rivière et des étangs.

nées. Ils permettront de définir le rôle de Morvillars autour de plusieurs axes : l'attractivité de la commune et notamment du centre-village, la maîtrise du développement urbain, la valorisation du patrimoine communal, la réponse aux besoins des habitants en services et équipements publics sans oublier la protection de l'environnement. En effet, le pari consistera à maintenir un équilibre entre le développement urbain et économique d'une part et une qualité environnementale à valoriser d'autre part.

Les élus ont également réfléchi à la valorisation du patrimoine communal et à la protection des espaces environnementaux. Le patrimoine de la commune est principalement marqué par l'activité industrielle. Dans l'avenir, il faudra préserver les témoins du passé que sont les bâtiments d'usine, le quartier de l'ancienne forge, le canal usinier, les cités ouvrières, les châteaux, preuves du développement flamboyant de l'industrie depuis plus de deux siècles.

D'autres éléments patrimoniaux

font partie de l'identité de la commune : nécropole nationale 1914-1918, église propriété des deux communes de Morvillars et Mézière, fontaine, lavoirs, place du marché, tours de l'ancienne maison forte, tombeau de Walter d'Andlau...

Un cadre de vie de qualité

La commune bénéficie de milieux naturels riches autour de la rivière l'Allaine et des étangs mais aussi d'un vaste espace agricole et forestier sans oublier les parcs boisés autour des châteaux. Ces espaces sont sources de richesse. Ils doivent être protégés.

Les élus tiennent absolument à maintenir l'espace agricole sans le morceler par l'urbanisation et à préserver les zones humides (exemple Natura 2000), les bords de l'Allaine, la forêt naturelle ainsi que ses lisières. Avant tout projet, il faudra prendre en compte le risque d'inondation lié à l'Allaine et proposer sur les secteurs sensibles des programmes éco-exploratoires.

Le rayonnement de la commune passe par un renouveau économique et un cadre de vie de qualité, sans oublier l'accueil de nouveaux habitants, sujet sur lequel nous reviendrons dans une prochaine édition.



La réouverture de la ligne ferroviaire Belfort-Delle : un atout pour Morvillars.

4 kilomètres séparent Morvillars de la gare TGV et de l'hôpital Nord Franche-Comté.

Un accueil maîtrisé de nouveaux habitants (3/04/2018)

L'accueil de nouveaux habitants se fera en respectant l'objectif de lutte contre l'étalement urbain (peu d'extension de réseaux) et s'appuiera sur le potentiel de rénovation et de réhabilitation de l'habitat existant.



Pour un PLU responsable avec une qualité environnementale certaine.

L'évolution de Morvillars pour les prochaines années va se réaliser principalement par la restructuration du centre village autour du centre ancien et du secteur du château communal (ER du 11 avril).

L'accueil de nouveaux habitants se fera en respectant l'objectif de lutte contre l'étalement urbain (peu d'extension de réseaux). Il s'appuiera également sur le potentiel de rénovation et de réhabilitation de l'habitat existant (logements ouvriers liés à l'entreprise VMC par exemple) et sur des projets respectueux de l'environnement voire écoresponsables.

L'accueil d'une population nouvelle est estimé à 190 habitants d'ici 15 ans. L'arrivée de nouveaux habitants assurera le maintien des équipements et services offerts à la population en particulier l'école et le collège. Les constructions neuves seront érigées prioritairement dans les « dents creuses » : terrains constructibles encore libres dans les zones déjà urbanisées. L'hypothèse d'un quartier éco-exemplaire est émise à l'arrière du collège et du terrain de foot. Le nouveau centre du village va se déplacer vers le château, l'école, le collège et les équipements sportifs. Le secteur du parc du château communal sera à repenser avec une restructuration de l'espace. Dans d'autres quartiers, le paysage morvellais va changer au fil des prochaines années.

Le secteur situé le long de la RD 19, entre les deux passages à niveau, sera requalifié avec des aménagements paysagers (espaces verts) et de services en développant, si possible, diverses activités économiques. L'ouverture en décembre prochain de la ligne de chemin de fer Belfort-Delle nécessitera de fluidifier le trafic à proximité de passage à niveau PN 15 et de la halte ferroviaire. La municipalité a déjà anticipé ce surcroît de circulation automobile en obtenant divers aménagements du carrefour rue De-Lattre et rue de la Guinguette.

Il faudra envisager certainement la création d'une voie supplémentaire au carrefour près du garage Peugeot afin de permettre un dégagement vers Grandvillars. Enfin, l'entrée sud, en venant de Méziré, fera l'objet d'études (sécurisation de l'entrée d'agglomération, reconfiguration du parking de la nécropole et du

cimetière civil, étude du sens de circulation ou d'une nouvelle voirie sur le secteur des lotissements des Boulottes.

Ce PLU traduit la volonté des élus de résoudre des problèmes structurels (équipements, voirie) et d'intégrer une vision à long terme permettant d'adapter le village et ses atouts au développement économique qui accompagnera la nouvelle voie de chemin de fer.

190 nouveaux habitants d'ici 15 ans, telle est l'estimation prise en compte pour élaborer le plan local d'urbanisme (PLU).

MORVILLARS **13/04/2018**

Un accueil maîtrisé de nouveaux habitants

L'accueil de nouveaux habitants se fera en respectant l'objectif de lutte contre l'étalement urbain (peu d'extension de réseaux) et s'appuiera sur le potentiel de rénovation et de réhabilitation de l'habitat existant.

L'évolution de Morvillars pour les prochaines années va se réaliser principalement par la restructuration du centre village autour du centre ancien et du secteur du château communal (ER de 11 avril).

L'accueil de nouveaux habitants se fera en respectant l'objectif de lutte contre l'étalement urbain (peu d'extension de réseaux). Il s'appuiera également sur le potentiel de rénovation et de réhabilitation de l'habitat existant (logements ouvriers liés à l'entreprise VMC par exemple) et sur des projets respectueux de l'environnement voire écoresponsables.

L'accueil d'une population nouvelle est estimé à 190 habitants d'ici 15 ans. L'arrivée de nouveaux habitants assurera le maintien des équipements et services offerts à la population en particulier l'école et le collège. Les constructions neuves seront érigées prioritairement dans les « dents creuses » : terrains constructibles encore libres dans les zones déjà urbanisées. L'hypothèse d'un quartier éco-cosmopolite est émise à l'arrière du collège et du terrain de foot. Le nouveau centre du village va se déplacer vers le château, l'école, le collège et les équipements sportifs. Le secteur du parc du château communal sera à repenser avec une restructuration de l'espace. Dans d'autres quartiers, le paysage morvillais va changer au fil des prochaines années.

Le secteur situé le long de la RD 19, entre les deux passages à niveau, sera requalifié avec des aménagements paysagers (espaces verts) et de services en développement, si possible, diverses activités économiques. L'ouverture en décembre prochain de la ligne de chemin de fer Belfort-Delle nécessitera de fluidifier le trafic à proximité de passage à niveau PN 15 et de la halte ferroviaire. La municipalité a déjà anticipé ce surcroît de circulation automobile en obtenant divers aménagements du carrefour rue De-Lastre et rue de la Guinguette.

Il faudra envisager certainement la création d'une voie supplémentaire au carrefour près du garage Peugeot afin de permettre un déchargement vers Grandvillars. Enfin, l'entrée sud, en venant de Mézières, fera l'objet d'études (sécurisation de l'entrée d'agglomération, reconfiguration du parking de la nécropole et du cimetière civil, étude du sens de circulation ou d'une nouvelle voirie sur le secteur des lotissements des Boulottes).

Ce PLU traduit la volonté des élus de résoudre des problèmes structurels (équipements, voirie) et d'intégrer une vision à long terme permettant d'adapter le village et ses atouts au développement économique qui accompagnera la nouvelle voie de chemin de fer.

190 NOUVEAUX habitants d'ici 15 ans, telle est l'estimation prise en compte pour élaborer le plan local d'urbanisme (PLU).



Pour un PLU responsable avec une qualité environnementale certaine.

Fête de la moto : Peugeot en vedette (13/04/2018)



Depuis 1898, Peugeot a aussi produit des triporteurs comme celui-ci. Photo ER

La fête de la moto, organisée par l'association Retro Motos Cycle de l'EST, se déroulera ce week-end à Morvillars, dans le Territoire de Belfort.

Plus de 250 motos anciennes, de toutes marques, seront exposées au centre de la localité. L'historique des motos Peugeot sera retracé pour le 120^e anniversaire de leur création, en 1898, avec des tricycles ou encore les premiers modèles dépourvus d'embrayage et de boîte de vitesses. Peugeot, c'est aussi en 1926 la P104, avec un premier bloc-moteur avec boîte intégrée avant l'orientation vers les scooters après la Seconde Guerre mondiale.

Bourse d'échange, concert de rock, animations sont aussi au programme.

Samedi de 12 h à 19 h, dimanche de 10 h à 18 h. Entrée : 5 €.

MORVILLARS >

Fête de la moto : Peugeot en vedette

La fête de la moto, organisée par l'association Retro Motos Cycle de l'EST, se déroulera ce week-end à Morvillars, dans le Territoire de Belfort.

Plus de 250 motos anciennes, de toutes marques, seront exposées au centre de la localité. L'historique des motos Peugeot sera retracé pour le 120^e anniversaire de leur création, en 1898, avec des tricycles ou encore les premiers modèles dépourvus d'embrayage et de boîte de vitesses. Peugeot, c'est aussi en 1926 la P104, avec un premier bloc-moteur avec boîte intégrée avant l'orientation vers les scooters après la Seconde Guerre mondiale.

Bourse d'échange, concert de rock, animations sont aussi au programme.

> Samedi de 12 h à 19 h, dimanche de 10 h à 18 h. Entrée : 5 €.

13/04/2018

Depuis 1898, Peugeot a aussi produit des triporteurs comme celui-ci. Photo ER

La vie de motard passionné de Denis Fleury (14/04/2018)

Le président du Retro Motos Cycles de l'Est collectionne, restaure et bichonne des pièces de collection, à découvrir parmi d'autres ce week-end lors de la grande fête dédiée au thème organisée par l'association.



La 350 Peugeot de Denis est plutôt rare : seuls 380 exemplaires sont sortis des chaînes et la production s'est arrêtée en 1959.

Dire que Denis Fleury est un passionné de moto est un euphémisme : la moto c'est sa vie et lorsqu'il n'est pas sur son établi à restaurer l'une d'elle, à son guidon pour une sortie, il s'occupe du RMCE, le Retro Motos Cycles de l'Est (lire ci-dessous). « Mes parents étaient opposés à ce que j'aie une moto et j'ai fini par avoir un cyclo, une Flandria, lorsque j'étais au lycée Viette » se souvient-il.

Et à 18 ans, c'est une vraie moto une Peugeot 250 cm³ bicylindre qu'il achète. Le service militaire passé, Denis Fleury entre alors chez Peugeot dans un bureau d'étude mécanique puis au service compétition et va ainsi parcourir le monde ou presque pour suivre les rallyes dans les lesquelles s'illustreront les 504 berline et coupé. Pour autant, même s'il possède un temps une A 310 Alpine Renault, la moto reste sa passion. D'abord les japonaises, que ce soient les Suzuki T 500 deux temps, les mythiques Kawasaki 900 quatre cylindres quatre temps, les célèbres Honda 1000 Goldwyn en passant par les 1100 Suzuki GSXR pour finir par une Harley Davidson 1340. Les connaisseurs apprécieront les machines. « Mes motos, je les ai toutes achetées dans leur jus pour les restaurer, les moteurs sont systématiquement refaits comme les parties cycles avec joints et roulements neufs. »

Tout est aussi « microbillé » puis repeint en cabine tandis qu'un sellier s'occupe des selles pour au final obtenir des motos plus belles qu'à leur sortie d'usine. Le tout dans son sous-sol et dans son atelier plus rutilant que celui d'un professionnel.

Avec Mireille aussi

Quant à savoir celles qu'il préfère parmi sa superbe collection : « Je n'ai pas de marque favorite, il faut qu'une moto me plaise mais j'ai toujours eu un coup de cœur pour les italiennes dont les moteurs s'assemblent sans aucun jeu et qui prennent des tours... » Les anglaises ? « C'est un casse-tête permanent pour la visserie en pouces et il n'y a jamais une clé qui va bien ! »

Mais les BSA, Norton et autre Triumph n'ont pas leur pareille pour rouler sur le couple avec la sonorité de leur échappement même si les fuites d'huile sont monnaie courante et si au temps où les limitations de vitesse n'existaient pas, les moteurs ne faisaient pas très long feu.

Aujourd'hui avec le RMCE, c'est en compagnie de Mireille, son épouse, fan elle aussi de petites 125 cm³ pilotable avec un permis voiture que tout deux partent sur les routes du tour de Franche Comté et bien plus loin encore.

De notre correspondant local André NAYENER

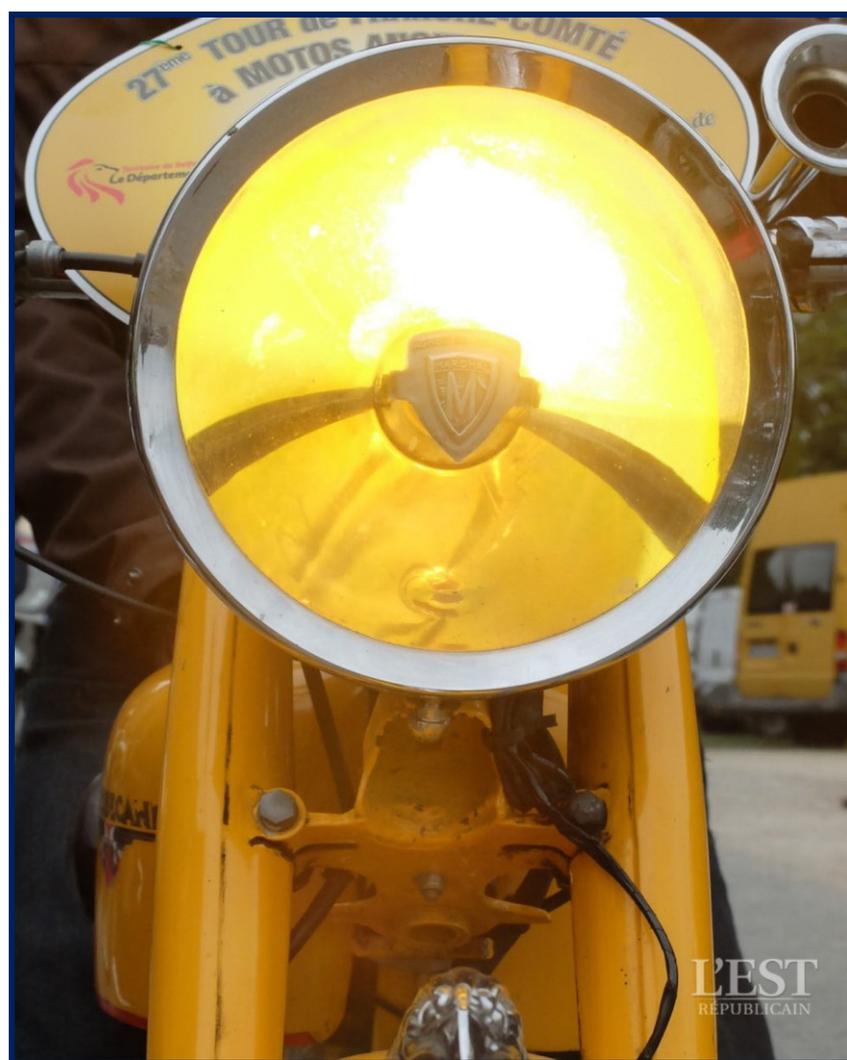
« Je n'ai pas de marque favorite, il faut qu'une moto me plaise mais j'ai toujours eu un coup de cœur pour les italiennes dont les moteurs s'assemblent sans aucun jeu et qui prennent des tours... »

Denis Fleury Président du club Rétro Moto Cycles de l'Est

La moto en fête à Morvillars tout le week-end (14/04/2018)



250 motos anciennes et classiques seront à admirer. Archives



Un défilé de motos anciennes sera organisé. Archives

Plus de deux cent cinquante motos anciennes et classiques seront exposées durant ces deux jours de fête des 14 et 15 avril à Morvillars. Et d'abord les motos Peugeot dont les premiers tricycles à moteur De Dion sont fabriqués en 1898 tandis que les premières motos avec un modèle appelé "Motobicyclette" motorisé par un moteur Zedel d'origine Suisse de 198 cm³ sortent d'usine.

A l'époque, les mécaniques bien que modernes sont archaïques, sans embrayage, sans boîte de vitesses. Dès 1926, la firme dévoile au public la P 104 équipée du premier bloc-moteur avec boîte intégrée.

Après la Deuxième Guerre mondiale, Peugeot se concentre surtout sur des modèles de faible cylindrée équipés de moteurs deux temps alors qu'en 1953 est présenté le premier scooter de la marque puis en 1954 la 250 cm³, une bicylindre suivie par sa grande sœur la 350 tandis que la marque s'illustre au célèbre Bol d'Or.

Les motos de course et de sport seront aussi de la partie avec notamment cinq machines de grand prix exceptionnelles de marque Morini. Hors thème, les membres du RMCE présenteront leurs plus belles motos ainsi que comme chaque année une rare collection d'ancêtres fabriqués avant la Première Guerre mondiale.

Enfin une bourse d'échanges, la musique et un défilé de motos anciennes seront aussi de la partie.

Y aller : samedi 14 avril de 12 h à 19 h et dimanche 15 avril de 10 h à 18 h, entrée 5 €.

La vie de motard passionné de Denis Fleury

Le président du Rétro Motos Cycles de l'Est collectionne, restaure et bichonne des pièces de collection, à découvrir parmi d'autres ce week-end lors de la grande fête dédiée au thème organisée par l'association.

Dire que Denis Fleury est un passionné de moto est un euphémisme : la moto c'est sa vie et lorsqu'il n'est pas sur son établi à restaurer l'une d'elle, à son guidon pour une sortie, il s'occupe du RMCE, le Rétro Motos Cycles de l'Est (lire ci-dessous). « Mes parents étaient opposés à ce que j'aie une moto et j'ai fini par avoir un cycle, une Honda, lorsque j'étais au lycée Viotte », se souvient-il.

Et à 18 ans, c'est une vraie moto une Peugeot 250 cm³ bicylindre qu'il achète. Le service militaire

passé, Denis Fleury entre alors chez Peugeot dans un bureau d'étude mécanique puis au service compétition et va ainsi parcourir le monde ou presque pour suivre les rallyes dans les lesquelles s'illustreront les 504 berline et coupé. Pour autant, même s'il possède un temps une A 310 Alpine Renault, la moto reste sa passion. D'abord les japonaises, que ce soient les Suzuki T 900 deux temps, les mythiques Kawasaki 900 quatre cylindres quatre temps, les célèbres Honda 1000 Goldwyn en passant par les 1100 Suzuki GSR pour finir par une Harley Davidson 1340. Les connaisseurs apprécieront les machines. « Mes motos, je les ai toutes achetées dans leur jus pour les restaurer, les moteurs sont systématiquement refaits comme les parties cycles avec joints et roulements neufs ».

Tout est aussi « micrabilé » puis repent en cabine tandis qu'un seller s'occupe des selles pour au final obtenir des motos plus belles qu'à leur sortie d'usine. Le tout dans son sous-sol et dans son atelier plus rustique que celui d'un professionnel.

Avec Mireille aussi

Quant à savoir celles qu'il préfère parmi sa superbe collection : « Je n'ai pas de marque favorite, il faut qu'une moto me plaise mais j'ai toujours eu un coup de cœur pour les italiennes dont les moteurs s'assemblent sans aucun jeu et qui prennent des tours... » Denis Fleury Président du club Rétro Moto Cycles de l'Est

« Je n'ai pas de marque favorite, il faut qu'une moto me plaise mais j'ai toujours eu un coup de cœur pour les italiennes dont les moteurs s'assemblent sans aucun jeu et qui prennent des tours... » Denis Fleury Président du club Rétro Moto Cycles de l'Est



La 350 Peugeot de Denis est plutôt rare : seuls 380 exemplaires sont sortis des chaînes et la production s'est arrêtée en 1959.

Mais les BSA, Norton et autre Triumph n'ont pas leur pareille pour rouler sur le couple avec la sécurité de leur échappement même si les faites d'huile sont moneuse courante et si au temps où les limi-

tations de vitesse n'existaient pas, les moteurs ne faisaient pas très long feu.

Aujourd'hui avec le RMCE, c'est en compagnie de Mireille, son épouse, fan elle aussi de petites 125

cm³ pilotable avec un permis voiture que tout deux partent sur les routes du tour de Franche Comté et bien plus loin encore.

De notre correspondant local
André HAYENER

La moto en fête à Morvillars tout le week-end

Plus de deux cent cinquante motos anciennes et classiques seront exposées durant ces deux jours de fête des 14 et 15 avril à Morvillars.

Et d'abord les motos Peugeot dont les premières tricycles à moteur De Dion sont fabriquées en 1898 tandis que les premières motos avec un

modèle appelé "Motobicyclette" motorisé par un moteur Zedel d'origine Suisse de 198 cm³ sortent d'usine.

A l'époque, les mécaniques bien que modernes sont archaïques, sans embrayage, sans boîte de vitesses. Dès 1926, la firme dévoile au public la P 104 équipée du premier bloc-moteur avec boîte intégrée.

Après la Deuxième Guerre mondiale, Peugeot se concentre surtout sur des modèles de faible cylindrée équipés de moteurs deux temps alors qu'en 1953 est présenté le premier scooter de la marque puis en 1954 la 250 cm³, une bicylindre suivie par sa grande sœur la 350 tandis que la marque s'illustre au célèbre Bol d'Or.

Les motos de course et de sport seront aussi de la partie avec notamment cinq machines de grand prix exceptionnelles de marque Morini. Hoes thème, les membres du RMCE présenteront leurs plus belles motos ainsi que comme chaque année une rare collection d'ancêtres fabriqués avant la Première

Guerre mondiale.

Enfin une bourse d'échanges, la musique et un défilé de motos anciennes seront aussi de la partie.

➤ Y aller : samedi 14 avril de 12 h à 19 h et dimanche 15 avril de 10 h à 18 h, entrée 5 €.



250 motos anciennes et classiques seront à admirer. Archives



Un défilé de motos anciennes sera organisé. Archives

Jean-Claude Melliere, nouvel animateur à l'UDSP (15/04/2018)



Le nouvel animateur, Jean-Claude Melliere, dit « Lulu ».

Après 18 années au poste d'animateur, Roland Baehr laisse sa place à Jean – Claude Melliere dit « Lulu », son vice-animateur, à l'Union départementale des sapeurs-pompiers (UDSP). Jean-Claude Melliere est né le 22 octobre 1944 à Valdoie, il est marié, père de deux enfants et arrière-grand-père d'un petit garçon. Il est entré en 1963 au centre de secours de Valdoie avec son papa, ses deux frères et trois de ses neveux.

En 1968, il intégrait le centre de secours principal de Belfort avec en poche son examen de sapeur-pompier professionnel. Ensuite il passait plusieurs examens : moniteur de secourisme, maître-nageur national, moniteur de secours routier, avec formation sur les hydrocarbures, brevet de prévention, secours en montagne, concours d'officier, certificat CMIC, stage d'hydrocarbures 2e degré, certificat de transmission, etc. Il a été nommé chef de garde avec la responsabilité d'assurer la gestion du personnel, et, en 1997, est devenu inspecteur départemental de la sécurité routière.

Après 31 ans de service, le lieutenant Melliere pouvait prétendre à une retraite méritée, mais, ayant le virus, il rejoignait la section des anciens sapeurs-pompiers de l'UDSP 90. En 2010, il reçut une lettre de félicitation avec citation au bulletin officiel de Jeunesse et Sports, puis, en 2011, s'est vu attribuer une

attestation par la fédération française des médaillés de Jeunesse et Sports. Il souhaite mettre en valeur la mémoire et la sensibiliser des jeunes au dévouement et démontrer ainsi avec fierté la chance d'appartenir à la grande famille que forment les sapeurs-pompiers.

Conseil d'administration

Lors de la réunion du bureau des anciens de l'UDSP 90 le 12 avril, le nouveau conseil d'administration a été élu à l'unanimité et se compose ainsi : **Animateur : Jean-Claude Melliere ; Vice-animateur : Michel Ferry ; Secrétaire : Daniel Cottet ; secrétaire adjoint : François Girard ; trésorier : Christian Martin ; trésorier adjoint : Robert Licenziato ; Assesseurs : Jean-Claude Landoz ; Guy Demeusy ; André Pelletier.**

MORVILLARS **15/04/2018**

Jean-Claude Melliere, nouvel animateur à l'UDSP



Après 18 années au poste d'animateur, Roland Bachr laisse sa place à Jean-Claude Melliere dit « Lulu », son vice-animateur, à l'Union départementale des sapeurs-pompiers (UDSP). Jean-Claude Melliere est né le 22 octobre 1944 à Valdoie, il est marié, père de deux enfants et arrière-grand-père d'un petit garçon. Il est entré en 1963 au centre de secours de Valdoie avec son papa, ses deux frères et trois de ses neveux.

En 1968, il intègre le centre de secours principal de Bellfort avec en poche son examen de sapeur-pompier professionnel. En suite il passait plusieurs examens : moniteur de secourisme, maître-nageur national, moniteur de secours routier, avec formation sur les hydrocarbures, brevet de prévention, secours en montagne, concours officier, certificat CMBC, stage d'hydrocarbures 2^e degré, certificat de transmission, etc. Il a été nommé chef de garde avec la responsabilité d'assurer la gestion du personnel, et, en 1997, est devenu inspecteur départemental de la sécurité routière.

Après 51 ans de service, le lieutenant Melliere pouvait prétendre à une retraite méritée, mais, ayant le virus, il rejoignait la section des anciens sapeurs-pompiers de l'UDSP 90.

En 2010, il reçoit une lettre de félicitation avec citation au bulletin officiel de Jeunesse et Sports, puis, en 2011, s'est vu attribuer une attestation par la fédération française des médaillés de Jeunesse et Sports. Il souhaite mettre en valeur la mémoire et la sensibiliser des jeunes au dévouement et démontrer ainsi avec fierté la chance d'appartenir à la grande famille que forment les sapeurs-pompiers.

Conseil d'administration

Lors de la réunion du bureau des anciens de l'UDSP 90 le 12 avril, le nouveau conseil d'administration a été élu à l'unanimité et se compose ainsi : Animateur : Jean-Claude Melliere ; Vice-animateur : Michel Ferry ; Secrétaire : Daniel Cottet ; secrétaire adjoint : François Girard ; Trésorier : Christian Martin ; trésorier adjoint : Robert Licenziato ; Assesseurs : Jean-Claude Landoz ; Guy Demeusy ; André Pelletier.

Le nouvel animateur, Jean-Claude Melliere, dit « Lulu ».

PHOTO : YV

Les vieilles motos sont de sortie (15/04/2018)

La 19e édition de la fête de la moto organisée par le club Rétro Motocycles de l'Est a été bien fréquentée ce samedi. L'occasion pour les amoureux de vieilles bécanes de chiner et d'admirer des modèles d'une autre époque.



Cette moto italienne, jadis conduite par Giacomo Agostini, 15 fois champion du monde en 350 et 500 cm³, n'avait jamais été exposée en France. Photo A. J.

Ils étaient nombreux à venir admirer, brocanter et profiter des différentes animations proposées. Certains étaient là pour chiner, d'autres étaient venus partager leur passion entre amis.

Pour cette 19e édition, le Rétro Motos Cycles de l'Est (RMCE) 90 a décidé de retracer le 120e anniversaire des motos Peugeot.

La toute première moto de la marque française date de 1901. Elle a plus des allures de vélo motorisé mais elle roule toujours comme toutes les anciennes bécanes exposées lors de cet événement.

« Nous proposons plus de 100 modèles de la marque Peugeot, ce qui représente toute la gamme depuis 1901 et le dernier modèle de 1958-1959 », explique avec passion Denis Fleury, de RMCE 90. Toutes les gammes de la marque Peugeot sont représentées du vélo motorisé, au scooter et au triporteur.

Bien que Peugeot soit l'invité d'honneur de cette nouvelle édition, de belles machines anglaises notamment sont à découvrir comme des Vincent HRD, métalliques mais aussi de nombreuses motos de courses. « Toutes les motos appartiennent à des membres du club. Nous sommes un peu plus de 200, ce qui représente environ 1 500 motos recensées », commente Denis Fleury.

Cinq exceptions venues d'Italie

Toutes « ces vieilles motos qui roulent encore » sont donc à des adhérents de l'association. Toutes oui, sauf cinq modèles italiens, venant tout droit du Sud de la France. « Nous avons cinq motos exceptionnelles de la marque Morini ; Ce sont des motos de grand prix », explique le président de RMCE 90. Ces bijoux, d'un autre temps viennent des Bouches-du-Rhône et sont prêtés gracieusement pour l'événement par des collectionneurs privés. Ces modèles uniques, en plus d'être rares, ont une histoire. « Nous avons la chance d'avoir dans le lot, trois motos historiques. Nous savons qui les a conduites. L'un des plus grands champions, Giacomo Agostini, a commencé avec deux de ces motos », raconte Claude Scalet, collectionneur de motos anciennes depuis plus de 52 ans. Ce motard, bichonne et prend soin de ces motos comme si elles étaient les siennes. Or ce n'est pas le cas. « Je trouve que le Rétro Motos Cycles de l'Est est un club très convivial. C'est pourquoi, j'ai tout fait pour que l'on leur prête ces véhicules pour les remercier de tous les efforts qu'ils font pour le monde de la moto ancienne. Ce club est un exemple pour le France et ils méritent que l'on fasse l'effort de prêter ces modèles, encore jamais vus en France », conclut le collectionneur sudiste de plus de 20 motos datant de 1912 à 1972.

La fête continue aujourd'hui dimanche de 10 h à 18 h.

« 110 modèles environ de motos Peugeot sont recensés pour cette 19^{ème} édition de la fête de la moto de Morvillars »





L'EST
RÉPUBLICAIN

Dimanche 15 avril 2018

LE JOURNAL DE
BELFORT

ACHAT OR Belfort
Epave or, ors, bijoux, cauris
 Péris et bagues d'or
 Argent
www.argor-fr.com
ARGOR BELFORT 03 84 54 93 16
 57, faubourg des Ancêtres

15/04/2018

RETRO MOTOS CYCLES DE L'EST
MORVILLARS - TERRITOIRE DE BELFORT

**Les vieilles motos ont
encore la belle vie**

MORVILLARS

Pour les 120 ans des motos Peugeot, des véhicules de toutes les époques sont présentés.
Photo Anne JAILLETTE

> PAGE 8

Les vieilles motos sont de sortie

La 19^e édition de la fête de la moto organisée par le club Rétro Motocycles de l'Est a été bien fréquentée ce samedi. L'occasion pour les amoureux de vieilles bécanes de chiner et d'admirer des modèles d'une autre époque.

Ils étaient nombreux à venir admirer, becoter et profiter des différentes animations proposées. Certains étaient là pour chiner, d'autres étaient venus partager leur passion entre amis.

Pour cette 19^e édition, le Rétro Motocycles de l'Est (RMCE) 90 a décidé de retracer le 120^e anniversaire des motos Peugeot.

La toute première moto de la marque française date de 1901. Elle a plus des allures de vélo motorisé mais elle roule toujours comme toutes les anciennes bécanes exposées lors de cet événement.

« Nous proposons plus de 100

110

modèles environ de motos Peugeot sont recensés pour cette 19^e édition de la fête de la moto de Morvillars.

modèles de la marque Peugeot, ce qui représente toute la gamme depuis 1901 et le dernier modèle de 1958-1959 », explique avec passion Denis Fleury, de RMCE 90. Toutes les gammes de la marque Peugeot sont représentées du vélo motorisé, au scooter et au triporteur.

Bien que Peugeot soit l'hôte d'honneur de cette nouvelle édition, de belles machines anglaises notamment sont à découvrir comme des Vincent HRD, métalliques mais aussi de nombreuses motos de courses. « Toutes les motos appartiennent à des membres du club. Nous sommes un peu plus de 200, ce qui représente environ 1 500 motos recensées », commente Denis Fleury.

Cinq exceptions venues d'Italie

Toutes « ces vieilles motos qui roulent encore » sont donc à des adhérents de l'association. Toutes oui, sauf cinq modèles italiens, venant tout droit du Sud de la France. « Nous avons cinq motos exceptionnelles de la marque Moini; Ce sont des motos de grand prix », explique le président de RMCE 90. Ces bijoux, d'un autre temps viennent des Bouches-du-Rhône et sont prêtés gracieusement pour l'événement par des collectionneurs privés. Ces modèles uniques, en plus d'être rares, ont une histoire. « Nous avons la chan-



Cette moto italienne, jadis conduite par Giacomo Agostini, 15 fois champion du monde en 350 et 500 cm³, n'avait jamais été exposée en France. Photos A. J.

ce d'avoir dans le lot, trois motos historiques. Nous savons qui les a conduites. L'un des plus grands champions, Giacomo Agostini, a commencé avec deux de ces motos », raconte Claude Scalet, collectionneur de motos anciennes depuis plus de 32 ans. Ce motard, hichonne et prend soin de ces mo-

tos comme si elles étaient les siennes. Ce ce n'est pas le cas. « Je trouve que le Rétro Motocycles de l'Est est un club très convivial. C'est pourquoi, j'ai tout fait pour que l'on leur prête ces véhicules pour les remercier de tous les efforts qu'ils font pour le monde de la moto ancienne. Ce club est un

exemple pour la France et ils méritent que l'on fasse l'effort de prêter ces modèles, encore jamais vus en France », conclut le collectionneur sudiste de plus de 20 motos datant de 1912 à 1972.

La fête continue aujourd'hui dimanche de 10 h à 18 h.

Anne JAILLETTE



La 1^{re} moto Peugeot réalisée en 1901 est présentée au public. Ce vélo motorisé ne fonctionne pas avec un moteur de la marque française. Il faudra attendre 1903 pour une moto 100% Peugeot.



Des motards de tous les âges se sont rendus à Morvillars pour échanger sur les motos anciennes.

La DKW de 1955 de Roland (17/04/2018)



Une moto en parfait état.

Parmi la bonne centaine d'exposants et les milliers de visiteurs -passionnés- de la fête de la moto ce week-end à Morvillars, il y avait Roland Grapinet, un octogénaire de Lebetain. À plus de 80 ans, il est venu en voisin au guidon de sa DKW RT 202 de 1955.

Une moto semblable à celle avec laquelle il a passé son permis moto en 1955. « Je l'ai trouvée à Delle chez un collectionneur il y a déjà pas mal de temps mais c'est seulement depuis peu qu'elle est au point », annonce-t-il avec un sourire en coin. « Il était très difficile de passer les vitesses sur cette moto allemande deux temps », dont la firme, devenue au fil des structurations la célèbre marque Audi, s'était fait une spécialité.

« J'ai refait toutes les étanchéités, la fourche, mais je ne ferai qu'une centaine de kilomètres par an avec cette machine », dit-il encore. Il préfère sans doute son Can-Am Spyder trois roues qui est à la croisée de deux mondes : celui de la moto par sa position de conduite, mais aussi celui de l'automobile puisqu'il peut être piloté avec un permis voiture. « Les motos, c'est comme ça, j'aime ça », conclut-il, lui qui dans le passé a fait de la route mais aussi de l'enduro.

La DKW de 1955 de Roland

Parmi la bonne centaine d'exposants et les milliers de visiteurs passionnés de la fête de la moto ce week-end à Morvillars, il y avait Roland Grapinet, un octogénaire de Lebetain. À plus de 80 ans, il est venu en voisin au guidon de sa DKW RT 202 de 1955.

Une moto semblable à celle avec laquelle il a passé son permis moto en 1955. « Je l'ai trouvée à Delle chez un collectionneur il y a déjà pas mal de temps mais c'est seulement depuis peu qu'elle est au point », annonce-t-il avec un sourire en coin. « Il était très difficile de passer les vitesses sur cette moto allemande deux temps », dort la firme, devenue au fil des structurations la célèbre marque Audi, s'était fait une spécialité.

« J'ai refait toutes les étanchéités, la fourche, mais je ne ferais qu'une centaine de kilomètres par an avec cette machine », dit-il encore.



Une moto en parfait état.

Il préfère sans doute son Con-Am Spyder trois roues qui est à la croisée de deux mondes : celui de la moto par sa position de conduite, mais aussi celui de l'automobi-

le puisqu'il peut être piloté avec un permis voiture. « Les motos, c'est comme ça, j'aime ça », conclut-il, lui qui dans le passé a fait de la route mais aussi de l'enduro.



Les déchets, quels enjeux ? (27/04/2018)

Pendant toute cette semaine, une quarantaine d'élèves de 5e du collège Lucie Aubrac ont travaillé de manière ludique, avec des artistes, sur le devenir des déchets.



« Un gaspillage Monstre »

Cette semaine dans la continuité de l'EPI (enseignements pratiques interdisciplinaires) de février « Déchets : quels enjeux ? », les 20 élèves de 5e B et les 23 de 5e D du collège Lucie Aubrac de Morvillars, ont travaillé avec les deux artistes Denis Lucaselli et Eric Bernaud. Encadrés par plusieurs de leurs enseignantes, ils ont réfléchi à la question : que peut-on faire des déchets ?

Plusieurs démarches

Le projet mené depuis septembre 2017, les a conduits à découvrir plusieurs démarches artistiques autour des objets (visite d'exposition, prêt d'une œuvre par espace multimédia Gantner, travaux en arts plastiques) mais aussi de comprendre les conséquences sur l'environnement de nos mauvaises habitudes, notamment l'épuisement des ressources, la surconsommation et la création du 7e continent. Avec le sculpteur plasticien, Denis Lucaselli, ils ont donné corps à une grande sculpture appelée « une gaspillage monstre ». Les élèves ont collecté ces dernières semaines divers objets usagés ou obsolètes. Avec l'artiste, ils ont commencé par les assembler, les ficeler, les ligaturer. Ils ont attaché ces cocons à la structure métallique construite par le sculpteur. Le monstre a pris forme. Parsemé d'yeux de diverses poupées et autres marionnettes comme pour interpeller les visiteurs, ce patchwork d'objets invite les personnes à se questionner sur ces déchets, qui pourraient avoir une autre vie. Le plasticien vidéaste, Eric Bernaud les a entraînés sur une autre piste en leur proposant de sauver les objets récoltés. Ceux-ci sont transformés et

acquièrent un nouveau sens, une nouvelle fonction. Ces créations sont accompagnées d'affiches, de mode d'emploi, de vidéos, qui expliquent leur nouveau fonctionnement. En conclusion les élèves ont travaillé sur la célèbre maxime « Rien ne se perd, tout se transforme ».

2 artistes étaient présents pour aiguiller la quarantaine d'élèves présents cette semaine.

MORVILLARS

Les déchets, quels enjeux ? 27/04/2018

Pendant toute cette semaine, une quarantaine d'élèves de 5^e du collège Lucie Aubrac ont travaillé de manière ludique, avec des artistes, sur le devenir des déchets.

Cette semaine dans la continuité de l'EPI (enseignements pratiques interdisciplinaires) de février « Déchets : quels enjeux ? », les 20 élèves de 5^eB et les 23 de 5^eD du collège Lucie Aubrac de Morvillars, ont travaillé avec les deux artistes Denis Lucaselli et Eric Bernaud. Encadrés par plusieurs de leurs enseignantes, ils ont réfléchi à la question : que peut-on faire des déchets ?

Plusieurs démarches

Le projet mené depuis septembre 2017, les a conduits à découvrir plusieurs démarches artistiques autour des objets (visite d'exposition, prêt d'une œuvre par espace multimédia Gantner, travaux en arts plastiques) mais aussi de comprendre les conséquences sur l'environnement de nos mauvaises habitudes, notamment l'épuisement des ressources, la surconsommation et la création du 7^e continent. Avec le sculpteur plasticien, Denis Lucaselli, ils ont donné corps à une grande sculpture appelée « une gaspillage monstre ».

Les élèves ont collecté ces dernières semaines divers objets usagés ou obsolètes. Avec l'artiste, ils ont commencé par les assembler, les ficeler, les ligaturer. Ils ont attaché ces cocons à la structure métallique construite par le sculpteur. Le monstre a pris forme. Parsemé d'yeux de diverses couleurs et autres marionnettes comme pour interpeller les visiteurs, ce patchwork d'objets invite les personnes à se questionner sur ces déchets, qui pourraient avoir une autre vie.

Le plasticien vidéaste, Eric Bernaud les a entraînés sur une autre piste en leur proposant de sauver les objets récoltés. Ceux-ci sont transformés et acquièrent un nouveau sens, une nouvelle fonction. Ces créations sont accompagnées d'affiches, de mode d'emploi, de vidéos, qui expliquent leur nouveau fonctionnement. En conclusion les élèves ont travaillé sur la célèbre maxime « Rien ne se perd, tout se transforme ».



La sculpture « un gaspillage monstre » a été fabriquée par la quarantaine d'élèves.

2 artistes étaient présents pour aiguiller la quarantaine d'élèves présents cette semaine.